

— Vous avez raison, dit Hector, prenant la main de son interlocuteur et la serrant avec force; je vous remercie de tout mon cœur pour le service que vous m'avez rendu. Votre nom?

— Ainsi vous ne m'avez pas reconnu?

— Non, pourtant il me semble avoir déjà vu votre figure.

— Je le crois! cherchez bien...

— Comment?... non, ce n'est pas possible... Vous n'êtes pas?...

— Mais si...

— Comment vous êtes ce.... — il n'était pas éloigné de dire ce « chenapan » de Pierre... il se retint — ce Pierre, Pierre Pompon?...

— Le citoyen Pierre Pompon, pour vous servir, fit l'autre en se rengorgeant et avec un salut légèrement ironique. Oh! vous n'êtes pas le seul qui ayez quitté la rue de la Parcheminerie, prince Hector, pour faire votre chemin dans le monde. Me voilà, moi, qui ai fait de même! Je suis porte-clefs adjoint à la Force.

— A la prison?

— A la prison; à cette même prison où vous seriez peut-être bien allé faire un tour, monsieur le page, si la lettre de l'Empereur ne s'était pas retrouvée; c'est-à-dire si je n'avais pas été assez habile pour déjouer une malice comme celles que les gamins de notre rue aiment à faire aux grands et aux puissants.

Hector était hors d'état de répondre: la surprise et la honte l'accablaient, et il sentait des larmes monter à ses yeux. Il avait voulu passer dans la rue de la Parcheminerie pour rendre « vert de jalousie » ce « chenapan » de Pierre, et voilà que c'était lui, Hector, qui était le déconfit et que Pierre avait tout l'avantage.

Toutefois sa générosité naturelle ne lui permit pas de s'abandonner aux mauvais sentiments qu'un état de choses si inattendu faisait naître en lui. La reconnaissance l'emporta sur le dépit, et il s'avança, les mains tendues, vers son ancien ennemi.

— Oh! Pierre, dit-il, quel service vous m'avez rendu! Que je vous remercie! J'irai vous voir demain à la Force, puisque c'est là que vous demeurez; aujourd'hui, impossible; il faut que je retourne au palais, et... Ah! s'écria-t-il tout à coup, et la boîte!

— Qu'y a-t-il encore? demanda Pierre, en voyant les traits d'Hector exprimer tout à coup le désespoir.

La joie causée au jeune garçon par la découverte de la lettre lui avait